

LES SUCCÈS DU KERALA

COMMENT OBTENIR DES RÉSULTATS SPORTIFS AVEC PEU DE MOYENS

par *NORRIS PRITAM*

Au Kerala, les spectateurs sont toujours au rendez-vous. L'intérêt que la population de cette province du sud-ouest de l'Inde manifeste à l'égard du sport et des compétitions est un puissant stimulant pour les athlètes. Une explication convaincante pour d'excellents résultats sportifs.

L'ascension phénoménale de P. T. Usha est à l'image de l'intérêt que le Kerala porte au sport. Si le gouvernement fédéral lui a certes prêté main-forte, ainsi qu'à d'autres sportifs de haut niveau, en leur offrant équipements sportifs et soutien financier, il n'en reste pas moins qu'on ne saurait passer sous silence l'effort considérable consenti par le Kerala pour former ses athlètes.

Outre les qualités physiques et l'environnement socio-culturel des habitants du Kerala, c'est aussi grâce aux installations sportives et au soutien financier de l'État que ces athlètes ont mieux réussi que les sportifs du reste du pays.

Pourtant, aussi étrange soit-il, dans cet État qui peut se flatter de posséder des champions de niveau national dans la plupart des disciplines sportives, il n'y a ni stade moderne, ni piste d'athlétisme à revêtement artificiel, ni terrain recouvert de gazon synthétique pour le hockey.

En revanche, Delhi dispose de tous les équipements construits pour les Jeux d'Asie de 1982 ; le stade Nehru, d'une capacité de 75 000 spectateur, dont la piste est en olymprène, le stade couvert Indira Gandhi, d'une capacité de 30 000 places, des stands de tir modernes et une piscine olympique tous-temps. Mais quels sont les émissaires sportifs de la capitale sur la scène internationale? La coureuse de marathon Asha Aggarwal, qui s'entraîne le long de routes très fréquentées et le nageur Khazam Singh, qui a appris les rudiments de sa spécialité dans un étang des environs de Delhi. Les résultats obtenus par le

Kerala sont encore plus remarquables au vu de ces exemples.

Qu'est-ce qui explique l'excellence du Kerala en sport ?

L'intérêt. — L'intérêt que la population témoigne au sport et aux sportifs stimule les athlètes. Au Kerala, les spectateurs sont toujours au rendez-vous — il suffit de comparer les tribunes pleines à craquer, qu'il s'agisse de compétitions d'athlétisme, de football ou de volleyball, aux stades déserts du nord de l'Inde, lors d'occasions semblables.

De même qu'un artiste est mis en confiance par un auditoire de mélomanes, de même un joueur peut mieux donner toute sa mesure face à un public de connaisseurs. Il sent inconsciemment qu'il devra rendre des comptes à ces spectateurs s'il joue mal. Les sportifs n'osent se laisser aller lors de rencontres au Kerala, par peur de cette foule qui emplit inmanquablement les stades, même quand l'entrée en est payante.

Les médias jouent aussi un rôle dans cet état de choses. Alors que les journaux du nord accordent une trop grande attention aux événements internationaux, les périodiques du sud, et notamment ceux qui sont publiés dans les langues locales du Kerala, s'intéressent essentiellement aux sports et aux sportifs locaux.

Comme le sport est loin d'être négligé dans les établissements d'enseignement, le Kerala se distingue depuis toujours dans les championnats nationaux inter-écoles et dans les rencontres



«Persegint la Pilota », de Santi Viladrich (ESP), médaille d'argent FIAP, «Fotosport'86».

inter-universitaires. Ce système étendu d'encouragement à la base favorise l'apparition d'athlètes éminents à l'échelon national.

Régime alimentaire.- Les habitants du Kerala consomment principalement du riz, source importante de glucides, d'où une sveltesse essentielle en athlétisme et dans des sports comme le football et le volleyball. Mais ils ne sont pas très friands de graisses telles que le ghy (beurre clarifié) qui diminue l'effort musculaire. Leur ration de protéines leur vient du poisson qui, avec le riz, constitue leur menu principal. Celui-ci ne leur fait pas prendre excessivement de poids. Voilà sans doute pourquoi le Kerala est le pays de sauteurs et de coureurs de haut niveau. Les sauteurs T. C. Yohannan, Suresh Babu, K. Ragunathan, Sridhar Alva, ont dominé la scène pendant plusieurs années.

Même la génération actuelle d'athlètes indiens de haut niveau, y compris Usha, Shiny Abraham, Sany Joseph et d'autres, entretiennent la tradition de leurs aînés.

Emplois.— Il y a quelques années, les responsables sportifs du Kerala se sont demandé pourquoi leurs meilleurs footballeurs s'en allaient jouer à Calcutta, où ils étaient désorientés par la langue et les habitudes culinaires. Ils se sont rendu compte que c'était une question d'argent. Des clubs de premier plan tels que l'East Bengal et le Mohun Bagan offraient d'importantes sommes pour attirer des joueurs tels que Pappana, Ramanna, John et Lionel. C'est grâce à cette prise de conscience qu'est née au Kerala une excellente équipe de football, Premier Tyres. Tous ces joueurs ont été engagés, si bien que la même année le Kerala a remporté les championnats nationaux seniors et juniors. Bien que l'équipe ait ensuite été dissoute, les autorités ont compris quelle devait être leur ligne d'action.

Les responsables de l'électricité et des transports du Kerala ont aussi recruté des sportifs de haut niveau, si bien qu'en sport, le Kerala a continué de dominer la scène nationale. La tendance était fixée.

Et avec elle vinrent les honneurs décernés aux sportifs. Le gouvernement du Kerala vient de décider qu'une route porterait le nom d'Usha, ce qui est typiquement un encouragement moral. D'importantes récompenses accordées à des athlètes comme Usha ont incité les autres à se surpasser pour arriver à l'excellence.

La plupart des sportifs viennent de régions rurales — qui ne connaissent pas la splendeur et le stress des villes. C'est un bonheur d'interviewer entre autres Usha et Shiny, car loin de se prendre au sérieux, elles sont franches et directes, ce qui est essentiel pour promouvoir un sport et un mouvement sportif de qualité.

Le Kerala n'est, semble-t-il, pas satisfait de ses résultats. C'est pourquoi le gouvernement de l'Etat a décidé de faire de 1987 l'année du sport, afin de découvrir les jeunes talents. Un centre régional de l'Institut national du sport sera bientôt ouvert à Cannanore.

Mais pourquoi les femmes occupent-elles les premières places au Kerala. Où sont donc les hommes de valeur? Ils sont tous partis dans les pays du Golfe pour y gagner leur vie, laissant dans l'intervalle plus d'influence à Usha, Samy et aux autres sportives extraordinaires qui font la gloire du pays.

N.P.

Norris Pritam est journaliste à l' *Indian Express* de New Delhi (IND).



Usha, femme et championne: une réussite exemplaire.